

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC 8740 **Groupe :** 20
Titre : Environnement, sociologie et société
Session : Hiver 2018
Enseignant : Jean-François Fillion
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4369
Bureau : A-5250
Courriel : filion.jean-francois@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Les étudiants (es) doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM.

Étapes à suivre :

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner « Code d'accès »
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante :
<http://www.courrier.uqam.ca>

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiants(es) désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

SOC8740 ENVIRONNEMENT, SOCIOLOGIE ET SOCIÉTÉ

Professeur : Jean-François Filion

Trimestre : Hiver 2018

Descripteur

Ce séminaire vise l'exploration du thème de l'écologie politique, qui rassemble depuis une quarantaine d'années une multitude de courants idéologiques ayant pour visée d'interroger les rapports des sociétés occidentales à la nature et de suggérer des alternatives de sortie de la crise écologique actuelle. Dans ce séminaire, on s'attardera à définir les principaux types de courants – environnementalisme, protection des animaux, *deep ecology*, écologie sociale, etc. –, à analyser leurs critiques des institutions politiques et de l'activité économique, et à évaluer leur vitalité en tant que mouvements sociaux dans les sociétés contemporaines.

Présentation

Dans les dernières décennies, l'existence d'une crise écologique planétaire a enfin été reconnue. Cette situation inédite dans l'histoire humaine devient un défi pour les sciences sociales, dans la mesure où l'on admet que les défis provoqués par cette crise ne pourront pas être relevés par la simple application de correctifs technoscientifiques. Ce contexte, que d'aucuns qualifient de catastrophique, engendre le besoin de s'interroger sur les causes sociologiques de la contradiction du rapport occidental à la nature, tant sur le plan idéologique et matériel.

Si l'existence de la crise écologique est généralement admise, cependant, l'évaluation de son ampleur et les manières de la surmonter divergent énormément. C'est sur cette question que se penchent la pensée et les pratiques de l'écologie politique. En effet, la situation actuelle suscite de nombreuses interrogations sur la façon dont il faudrait réorganiser nos rapports à la nature, aux autres et à nous-mêmes. L'écologie politique connaît une très large diversité de courants idéologiques et de pratiques concernant les transformations que devraient subir les institutions politiques actuelles; cela va de leur municipalisation à leur mondialisation.

Or, dans le spectre idéologique de l'écologie politique, apparaissent à propos des transformations à apporter à notre système économique des tensions, voire des contradictions, qui semblent insurmontables, entre des postures réformistes et radicales. Les réformistes, qui obtiennent l'attention des États, des organisations internationales et des entreprises privées, partent avec la certitude que le capitalisme pourra s'adapter aux limitations que présentent les écosystèmes par l'adoption des perspectives du développement durable; les radicaux considèrent le capitalisme (et le socialisme) comme essentiellement productiviste et que seul l'abandon d'une économie basée sur la croissance peut permettre une sortie de la crise écologique. Cette opposition entre réformistes et radicaux tend à constituer un blocage insurmontable, puisque les premiers considèrent utopique et dangereusement inefficace toute aspiration à dépasser le capitalisme, tandis que les seconds considèrent utopique et dangereusement inefficace toute aspiration à améliorer le capitalisme. La réflexion sociologique de ce blocage constituera la toile de fond du présent séminaire.

Plan

1) **Présentation du séminaire** (11 janvier)

- Les principaux courants en sociologie de l'environnement

2) **Rapports société/nature** (18 janvier)

- Exposition d'une typologie des sociétés humaines et de leur rapports à la nature
- Animisme, totémisme, analogisme et naturalisme

3) **Dualisme occidental** (25 janvier)

- christianisme
- cartésianisme

4) **Monisme productiviste technico-économique** (1^{er} février)

- Hypothèse sur les causes de la crise écologique
- Idéologie de l'*Improvement*
- Critique de la valeur

5) **La solution réformiste de l'environnementalisme** (8 février)

- Le risque technologique
- le développement soutenable
- La transition écologique

6) **La solution romantique de rupture anti-moderniste** (15 février)

- *Deep ecology*
- Anarcho-primitivisme
- Écofascisme

7) **La solution radicale de l'écossocialisme** (22 février)

- L'écologie sociale
- Décroissance conviviale

8) **Semaine de lecture** (du 26 février au 2 mars)

9) La solution autoritaire du *principe responsabilité* de Hans Jonas (8 mars)

- La question de l'impuissance démocratique à régler la crise écologique

10) De nouvelles luttes politiques : le cas de la résistance aux OGM (15 mars)

- Critique des technosciences
- Les brevets sur le vivant et la raison paysanne contre l'agro-business

11) Exposé sur _____ par _____ (22 mars)

Exposé sur _____ par _____

12) Exposé sur _____ par _____ (29 mars)

Exposé sur _____ par _____

13) Exposé sur _____ par _____ (5 avril)

Exposé sur _____ par _____

14) Exposé sur _____ par _____ (12 avril)

Exposé sur _____ par _____

15) Conclusion du séminaire (19 avril)

Formule pédagogique

- A) Cours magistraux complets de la première à la dixième semaine. Exposés des étudiants de la onzième à la quatorzième semaine (le calendrier sera modulé en fonction du nombre d'inscrits)
- B) À partir de la cinquième semaine, la première heure du cours est consacrée à l'exposé de l'étudiant, qui présente le texte ou un des textes du recueil à lire pour la séance.

Évaluation

L'évaluation s'effectuera sur quatre types de prestation de la part de l'étudiant. Tout d'abord, il y a la présence et la participation aux séminaires où la prise de parole est encouragée lors des échanges. Plus spécifiquement, il y a aussi l'exposé oral d'un texte du recueil qui doit survenir une fois lors du trimestre. Troisièmement, l'étudiant devra rédiger un résumé d'une dizaine de pages du livre *Requiem pour l'espèce humaine* de Clive Hamilton qui est à remettre au retour de la semaine de lecture. Enfin il y a le travail final de 25 pages dont le contenu peut varier selon l'intérêt de l'étudiant et sous approbation du professeur (exemples de contenu travail final : texte sur auteur ou sur thème, rapport de recherche de terrain [entrevues, analyse de programmes] sur un groupe écologiste, rapport de recherche sur les partis verts de divers pays, sur des pratiques écologistes ou des politiques environnementales, etc.).

- **Pondération**
- Présence et participation aux séminaires 15 %
- Présentation orale d'un texte du recueil (**dates à déterminer à la 2^e séance**) 20 %
- Résumé du livre de Clive Hamilton : 8-10 pages **à remettre le 8 mars**) 25 %
- Travail final : 25 pages **à remettre le 19 avril** 40 %

Disponibilité

Les mercredis après-midis sur rendez-vous pris en classe ou par courriel:
filion.jean-francois@uqam.ca

Lectures obligatoires

- Recueil de textes, qui sera constitué progressivement par des envois hebdomadaires de PDF.
- Clive Hamilton, *Requiem pour l'espèce humaine*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013, 265 p.

Bibliographie sommaire

- AFEISSA, H.-S., *La communauté des êtres de nature*, Paris, MF, 2010.
- (sous la dir.), *Écosophies. La philosophie à l'épreuve de l'écologie*, Paris, MF, 2009.
- ALBÈS, M. (sous la dir.), *Le défi écologiste*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- ANDERS, G., *L'obsolescence de l'homme. Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, Paris, Encyclopédie des nuisances, 2002.
- BAIRD CALLICOT, J., *Éthique de la Terre*, Marseille, Wildproject, 2010.
- BECK, U., *Ecological Politics in an Age of Risk*, Cambridge, Polity Press, 1995.
- , *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Aubier, 2001.
- BENTON, T., *The Greening of Marxism*, Guilford Press, 1996.
- BIEHL, J., *Rethinking Ecofeminist Politics*, South End Press, 1999.
- (sous la dir.), *Murray Bookchin Reader*, Continuum, 1997.
- BOOKCHIN, M., *The Ecology of Freedom: The Emergence and Dissolution of Hierarchy*, Montréal, Black Rose, 1991.
- , *Urbanization without Cities: The Rise and Decline of Citizenship*, Montréal, Black Rose, 1992.
- , *Social Ecology and Communalism*, AK Press, 2007.
- BOZONNET J.-P., J. JAKUBEC, *L'écologisme à l'aube du XXIème siècle. De la rupture à la banalisation?*, Genève, Georg, 2000.
- BUSCHINI, F. et N. KALAMPALIKIS (sous la dir.), *Penser la vie, le social, la nature, Mélanges en l'honneur de Serge Moscovici*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2001.
- CEREZUELLE, D., *Écologie et liberté. Bernard Charbonneau, précurseur de l'écologie politique*, Paris, Parangon, 2006.
- CHALANSET, A., *Les sources de l'écologie*, Pleins Feux, 1997.
- CHARBONNEAU, B., *Le Feu vert. Autocritique du mouvement écologique*, Lyon, Parangon/Vs, 2009.
- Collectif, *Dictionnaire de l'écologie*, Paris, Albin Michel, 1999.
- CONTAT, M., *André Gorz. Vers la société libérée*, Textuel, coll. « La voix au chapitre », 2009
- DELÉAGE, J.-P., *Histoire de l'Écologie*, Paris, Seuil, 1994.
- DESCOLA, P., *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.
- DIAMOND, J., *Effondrement*, Paris, Gallimard, 2006.
- DUCLOS, D. (sous la dir.), *Pourquoi tardons-nous tant à devenir écologistes? Limites de la postmodernité et société écologique*, Paris, L'Harmattan, 2006.

- DUPUY, J.-P., *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*, Paris, Seuil, 2002.
- FERRY, L., *Le nouvel ordre écologique. L'arbre, l'animal et l'homme*, Paris, Grasset, 1992.
- FITOUSSI, J.-P. et E. LAURENT, *La nouvelle écologie politique : économie et développement humain*, Paris, Seuil, 2008.
- FOSTER, J.B., *The Ecological Revolution: Making Peace with the Planet*, Monthly Review Press, 2009.
- FOSTER, J.B., B. CLARK et R. YORK, *The Ecological Rift: Capitalism 's War on the Earth*, Monthly Review Press, 2010.
- FOTOPOULOS, T., *Vers une démocratie générale*, Paris, Seuil, 2002.
- FOUREL, C. et collectif, *André Gorz : Un penseur pour le XXIe siècle*, Paris, Découverte, 2009.
- FOYER, J., *Il était une fois la bio-révolution : nature et savoirs dans la modernité globale*, Paris, PUF, 2010.
- GOLLAIN, F., *Une critique du travail entre écologie et socialisme, suivi d'un entretien avec André Gorz*, Paris, Découverte, 2000.
- GONSETH, M.-O., J. HAINARD et R. KAEHR (sous la dir.), *Natures en tête*, Neuchâtel, Musée d'ethnographie, 1996.
- GORZ, A., *Écologica*, Paris, Galilée, 2008.
- , *Capitalisme, Socialisme, Écologie. Désorientations, Orientations*, Paris, Galilée, 1991.
- GUATTARI, F., *Les trois écologies*, Paris, Galilée, 1999.
- HACHE, E. (sous la dir.), *Écologie politique. Cosmos, communautés*, Paris, Amsterdam, 2012.
- , *Reclaim, recueil de textes écoféministes*, textes choisis et présentés par É. Hache, Paris, Cambourakis, 2016.
- HARRIBEY, J.-M. et M. LÖWY (sous la dir.), *Capital contre nature*, Paris, PUF, «Actuel Marx», 2003.
- JACOB, J., *Histoire de l'écologie politique*, Albin Michel, 1999.
- JONAS, H., *Le principe responsabilité une éthique pour la civilisation technologique*, Paris, Flammarion, 1990.
- JUAN, S., *La transition écologique*, Toulouse, Érès, 2011.
- KALAORA, B., *Au-delà de la nature l'environnement*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- KOVEL, J., *The Enemy of Nature: The End of Capitalism or the End of the World?*, Zed Books; 2^e ed., 2007.
- LANE, M., *Eco-republic, What the Ancients Can Teach Us about Ethics, Virtue, and Sustainable Living*, Princeton, Princeton University Press, 2011.
- LATOUCHE, S., *Le Pari de la décroissance*, Paris, Fayard 2006.
- LATOUCHE, S., *Politiques de la nature comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, Découverte, 2004.

- LAURENT, E., *Social-écologie*, Paris, Flammarion, 2011.
- LEOPOLD, A., *Almanach d'un comté des sables*, Paris, Flammarion, 2000.
- LIPIETZ, A., *Qu'est-ce que l'écologie politique? La grande transformation du XXI^e siècle*, Paris, Découverte, 2003.
- LONDON, C., *Commerce et environnement*, Paris, PUF («Que sais-je ?»), 2001.
- LUBBERS, E. (sous la dir.), *La grande mascarade, ces multinationales qui lavent plus vert*, Parangon, 2003.
- LUHMANN, N., *Ecological Communication*, Chicago, University Of Chicago Press, 1989.
- MALM, A., *L'Anthropocène contre l'histoire : le réchauffement climatique à l'ère du capital*, Paris, Fabrique, 2017.
- MIES, M. et V. SHIVA, *Ecoféminisme*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- MORAND-DEVILLER, J., *Le droit de l'environnement*, Paris, PUF («Que sais-je ?»), 2000.
- MOSCOVICI, S., *De la nature : penser l'écologie*, Métailié, 2002.
- , *La société contre nature*, Paris, Seuil, 1994.
- , *Essai sur l'histoire humaine de la nature*, Paris, Flammarion, 1977.
- , « La polymérisation de l'écologie », dans Marc Albès (sous la dir.), *Le défi écologiste*, Paris, L'Harmattan, 1993, p. 15-26.
- MÜNSTER, A., *André Gorz ou le socialisme difficile*, Nouvelles Lignes, 2008.
- NÆSS, A., *Vers l'écologie profonde*, Marseille, Wildproject, 2009, 288 p.
- NEYRAT, F., *Biopolitique des catastrophes*, Paris, MF, 2008.
- OST, F., *La nature hors la loi l'écologie à l'épreuve du droit*, Paris, Découverte, 2002, 346 p.
- PELT, J.-M., *La terre en héritage*, Paris, Fayard, 2000, 278 p.
- PRENDIVILLE, B., *L'écologie, la politique autrement? Culture, sociologie et histoire des écologistes*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- RIBES, J.-P., *Pourquoi les écologistes font-ils de la politique? Entretiens de Jean-Paul Ribes avec Brice Lalonde, Serge Moscovici, René Dumont*, Paris, Seuil, 1978.
- SAINTENY, G., *L'introuvable écologisme français ?*, Paris, PUF, 2000.
- SCHWARTZMAN, D., «Solar Communism», *Science and Society* (Special issue «Marxism and Ecology»), vol. 60, n° 3, 1996.
- SERRES, M., *Le contrat naturel*, Paris, Flammarion, 1992.
- WHITESIDE, K. H., *Divided Natures: French Contributions to Political Ecology*, MIT Press, 2002.

Revues et sites Web :

«Critique de l'écologie», *Contre-temps*, n°4, Textuel, 2002.

«Ecologie et géopolitique», *Hérodote*, 2001, 204 p.

«Écologisme, naturalisme et constructivisme», *La revue du MAUSS*, Découverte, 2001.

«L'écologie, ce matérialisme historique», *Actuel Marx*, n° 12, 1992.

<http://ecorev.org/>

<http://www.ecologie-et-politique.info/>

<http://www.ladecroissance.net/>

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :
www.integrite.uqam.ca